

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT**

#1 | 2022

Une nouvelle patrie

suissetec
mag

4 Une croissance réjouissante

38 nouveaux membres suissetec

5 Préapprentissage d'intégration

Des réfugiés motivés

10 Remplacer son chauffage

Conseils de financement



12 Une journée sur le terrain

Christoph Schaer à Lenzburg

14 Jubilés

Des membres fidèles

16 Assemblée des délégués

De nouveau en présentiel

18 Comité central

Départ de Benno Lees et nouveaux membres

20 Site Internet d'entreprise

La solution de suissetec

22 Droit

Lieu et temps de travail

23 Portrait

Notre rédacteur Marcel Baud

24 Sécurité au travail

Savoir rester dans la course

26 Pense-bêtes

La sécurité de l’approvisionnement au quotidien

Chers techniciens du bâtiment,

La sécurité de l’approvisionnement et le spectre du black-out font la une des journaux. Si une part de cet engouement médiatique annonce déjà la couleur de la prochaine campagne électorale, le cœur du sujet reste très sérieux. Il est toutefois regrettable que l’on se focalise exclusivement sur l’électricité.

Car la sécurité de l’approvisionnement va bien au-delà ! C’est par exemple fournir de l’eau potable, de l’air frais et un climat ambiant agréable. C’est aussi assurer l’accès aux matières premières, matériaux de construction et appareils. Et c’est pouvoir compter sur des professionnels qualifiés, des solutions de financement pour la transformation du parc immobilier et des conditions cadres optimales pour une Suisse intégrée au marché intérieur européen.

Les spécialistes de la technique du bâtiment œuvrent quotidiennement pour la sécurité de l’approvisionnement – aucune autre branche ne contribue autant à la qualité de vie :

« Nous, les techniciens du bâtiment, nous engageons pour une technique du bâtiment moderne. Nous sommes responsables des éléments essentiels que sont l’air et l’eau, et nous garantissons confort et bien-être. »

Concernant la transformation du parc immobilier, suissetec fait figure de précurseur depuis des années en favorisant le passage à un système décentralisé. Mais cela ne va jamais assez vite. Pour garantir l’approvisionnement en électricité, il faut davantage de photovoltaïque. Quant au chauffage, les installations à énergie fossile ont représenté l’année passée encore un tiers des ventes – des systèmes rendant leurs exploitants dépendants de régimes politiquement discutables. Or, comme dans le cas de l’énergie solaire, il existe déjà des solutions éprouvées pour les remplacer.

Aux pages 10 et 11, vous en apprendrez davantage sur le programme « chauffez renouvelable », dont suissetec est partenaire premium. Vous découvrirez notamment comment les propriétaires peuvent financer leur propre sécurité d’approvisionnement à long terme.

Ne manquez pas non plus l’article aux pages 5 à 7 sur Amir Mohammad Attai, qui montre comment des entreprises orientées vers l’avenir participent à lutter contre la pénurie de professionnels grâce à l’engagement de personnes réfugiées et à un programme de formation sur mesure.

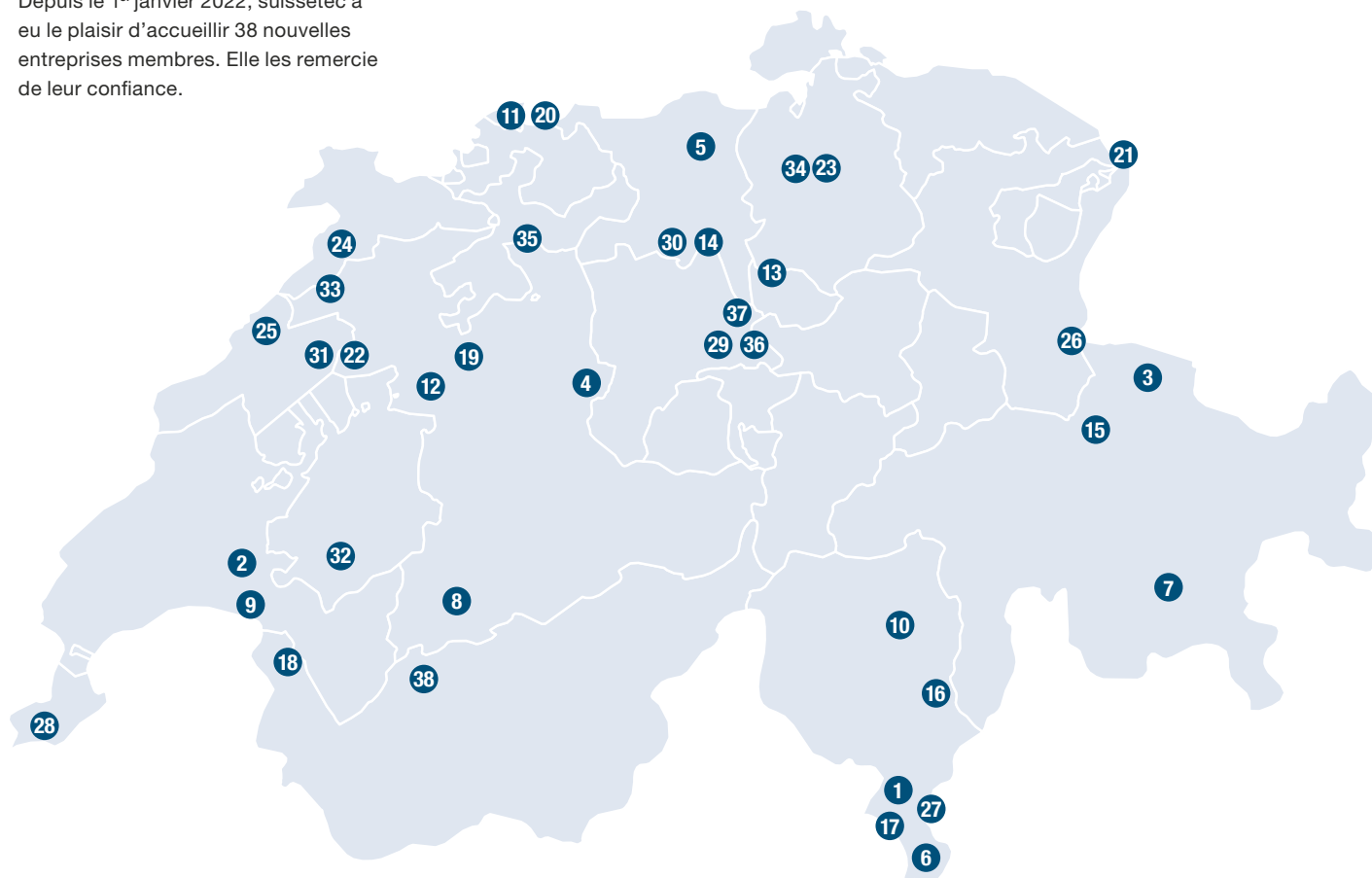


Christoph Schaer, directeur



Bienvenue ! Willkommen ! Benvenuto ! Beinvegni !

Depuis le 1^{er} janvier 2022, suissetec a eu le plaisir d'accueillir 38 nouvelles entreprises membres. Elle les remercie de leur confiance.



Nom	Localité	Ct	Nom	Localité	Ct
1 Allacciamenti Gas Umberto Annibale	Cadempino	TI	20 Kalt & Halbeisen Ingenieurbüro AG	Bâle	BS
2 Alttäga Sàrl	Savigny	VD	21 Kurer Spenglerei GmbH	Grub	AR
3 André Adank, Spenglerei – Bedachungen	Jenaz	GR	22 M. Jäggli Sanitär GmbH	Monsmier	BE
4 Bucher Haustechnik GmbH Sanitär Heizung	Wigglen	LU	23 Masciali Engineering GmbH	Dübendorf	ZH
5 Building Solution Center AG	Othmarsingen	AG	24 Mennel – Toiture Sàrl	Tramelan	BE
6 CATTANEO IMPIANTI SA	Morbio Inferiore	TI	25 MonToit Vitelli Sàrl	Chavornay	VD
7 Cavegn Pontresina AG	Pontresina	GR	26 n-plan ag	Trübbach	SG
8 Christian Schmid, Heizung-Sanitär AG	Lenk im Simmental	BE	27 Rezzonico Facility SA	Lugano	TI
9 DC Toiture Sàrl	La Tour-de-Peilz	VD	28 Schneider Sanitaires SA	Carouge	GE
10 Devittori Paolo	Biasca	TI	29 Schnyder Haustechnik GmbH	Kriens	LU
11 DRIM GmbH	Bâle	BS	30 SF Projects GmbH	Menziken	AG
12 Eautherm GmbH	Köniz	BE	31 TaiCo AG	Anet	BE
13 EQUANS Services AG	Cham	ZG	32 Valentin Raboud Sàrl	Grandvillard	FR
14 Emi Holzbau AG	Schongau	LU	33 Vuilleumier Roland SA	Courtelay	BE
15 Eternity AG	Coire	GR	34 W. Rokitzky AG	Wallisellen	ZH
16 G&D Isolazioni SA	Bellinzona	TI	35 Wegmüller Hauswartungen GmbH	Niederbipp	BE
17 Godenzi Lattoniere Sagl	Riva S. Vitale	TI	36 Weibel CAD Planungen	Lucerne	LU
18 JM-TECHNICONCEPT Ferreira Marques	Monthey	VS	37 Zimmermann Sanitär AG	Weggis	LU
19 Jordi Sanitär AG	Ittigen	BE	38 Zufferey Sàrl	Bramois	VS

Un engagement personnel à toute épreuve

Le parcours d'Amir Mohammad Attai est pour le moins atypique. Les mérites de ce réfugié d'origine afghane n'en sont que plus grands. Après une formation AFP et CFC au sein de l'entreprise membre E. Deléderray Toitures SA à Lausanne, il a remporté la médaille de bronze aux championnats suisses 2021. Mais laissons-lui la parole.

Rédaction : Marcel Baud
Photos : Patrick Lüthy



Gros plan

Je m'appelle Amir, j'ai 25 ans et je suis originaire d'Afghanistan. Après un long et dange-reux voyage, je suis arrivé en Suisse en 2015. J'avais suivi l'école dans mon pays. En Suisse romande, j'ai commencé par travailler dans une entreprise qui fabrique des pièces de ventila-tion. C'est là que j'ai commencé une formation AFP, mais je n'y étais pas heureux et je me sentais surtout exploité.

Je me suis alors tourné vers Jean-Pierre Christen, un formidable enseignant que je connaissais des cours interentreprises. Il m'a beaucoup appris et m'a aidé à trouver une bonne entreprise formatrice: E. Deléderray Toitures SA. J'y ai enfin reçu une véritable formation et j'ai pu m'épanouir. J'ai d'abord passé l'AFP puis j'ai continué avec un apprentissage de ferblantier, que j'ai réussi en 2021.

André Hagen, le propriétaire d'E. Deléderray Toitures SA, est un patron exceptionnel. Il m'a soutenu et m'a donné les moyens de réussir la procédure de qualification. J'ai aussi eu la chance de travailler au sein d'une super équipe et d'être encadré par un formateur qui m'a consacré beaucoup de temps. Grâce à sa ténacité, j'ai pu assimiler les techniques de travail. Pendant mon apprentissage, ma plus grande difficulté était le français. J'ai dû m'habituer à une nouvelle écriture. J'ai appris à écrire en persan, de droite à gauche. Je suis heureux que Monsieur Hagen m'ait permis de suivre des cours de français en plus.



Photo: Andrea Ebner



Amir Mohammad Attaii en plein travail lors des championnats suisses 2021. Il a gagné la médaille de bronze en ferblanterie.

Je suis quelqu'un de créatif et je suis habile de mes mains. Le métier de ferblantier est parfait pour moi! J'aime surtout la dimension esthétique et le fait qu'on peut tout exécuter soi-même. On commence par prendre les mesures sur le chantier, puis on réalise, avec des outils simples, des objets qui peuvent être très complexes. C'est une formation merveilleuse. L'équivalent est difficile à trouver ailleurs. De nombreux sujets enseignés peuvent servir

dans d'autres domaines. J'ai par exemple appris beaucoup sur la physique du bâtiment.

La seule chose que je n'aime pas trop, c'est de devoir travailler à l'extérieur par n'importe quel temps. Mais ce n'est pas si terrible. J'adore malgré tout ce métier.

La médaille de bronze que j'ai gagnée aux derniers championnats suisses est pour moi l'aboutissement du long chemin parcouru et des sacrifices que j'ai dû faire. Elle symbolise aussi les efforts et le travail fournis depuis le jour où j'ai quitté seul mon pays. J'ai dû pas mal me battre dans ma vie, et je suis enfin ré-compensé après toutes ces difficultés.

Je téléphone chaque jour à mes parents, que je n'ai pas revus depuis six ans. Ils étaient tellement heureux et fiers en apprenant que j'avais remporté une médaille. J'ai obtenu le permis B il n'y a pas longtemps, et j'aurais pu aller leur rendre visite. Mais la prise de pouvoir par les talibans m'en a empêché. Ce serait trop dangereux dans ces conditions.

Mon objectif pour la suite, c'est de me perfec-tionner en tant que ferblantier et de passer le brevet de contremaître. Mais mon niveau de français ne suffit pas encore, je dois d'abord l'améliorer. <

« Je suis quelqu'un de créatif et je suis habile de mes mains. Le métier de ferblantier est parfait pour moi! »

Amir Mohammad Attaii



Six questions à André Hagen,
propriétaire de l'entreprise
E. Deléderray Toitures SA, Lausanne

« Le statut et l'origine ne jouent aucun rôle. »



André Hagen se rappelle l'apprentissage d'Amir Mohammad Attai comme d'une expérience très positive. Ce dernier a mis un point d'honneur à apprendre rapidement le français, et en priorité les termes techniques.

Monsieur Hagen, qu'est-ce qui vous a conduit à former un réfugié dans votre entreprise ?

Le statut et l'origine des personnes qu'on forme ne jouent aucun rôle. La seule chose qui compte pour moi, c'est que l'apprenti soit motivé, qu'il s'intéresse au métier et qu'il dispose des connaissances scolaires et des aptitudes manuelles de base.

Quel souvenir gardez-vous de l'apprentissage d'Amir Attai ?

C'était une expérience positive pour l'entreprise et l'ensemble des collaborateurs. Amir n'a jamais cessé de démontrer sa soif d'apprendre et son désir de s'intégrer au sein de l'entreprise.

Est-ce que sa formation vous a demandé des efforts particuliers ?

Non, le travail était le même que pour un autre apprenti. Nous avons une longue expérience dans la formation professionnelle initiale. Beaucoup de nos apprentis ont ensuite obtenu leur brevet ou même leur maîtrise. Que ce soit dans notre entreprise ou une autre, c'est toujours une grande satisfaction lorsque ces professionnels fournissent du bon travail et contentent les clients grâce aux compétences qu'ils ont acquises chez Deléderray Toitures.

Il y avait quand même le problème de la langue.

C'est sûr. Pour Amir, c'était surtout important de maîtriser rapidement le vocabulaire technique de base. Les cours de langue proposés ne transmettent que des connaissances fondamentales, qui ne suffisent pas pour l'école professionnelle. Je me rappelle l'avoir aidé en maths parce qu'il avait obtenu un mauvais résultat à un examen. Il avait des difficultés avec une consigne car il ne comprenait pas les termes utilisés. Sans ça, il aurait résolu facilement le calcul demandé.

Que représente pour vous son succès aux championnats suisses ?

Sa médaille est la reconnaissance de tous les efforts qu'il a fournis au cours des cinq dernières années, sur le plan professionnel comme personnel. Il a appris le français, réussi son AFP et son CFC, et passé son permis de conduire. Et il a depuis peu obtenu son autorisation de séjour.

Comment décririez-vous Amir ?

Amir est extrêmement poli et respectueux envers tout le monde. Il est donc très apprécié des collaborateurs comme des clients. <

Une volonté sans faille

En Suisse, le préapprentissage d'intégration permet depuis quelques années à des réfugiés de travailler dans différents secteurs, notamment la technique du bâtiment. Leur engagement et leur motivation sont exemplaires. Ils sont serviables, loyaux et ont envie d'apprendre. Les premières expériences réalisées par nos entreprises membres dans le cadre de ce programme sont extrêmement positives.

Marcel Baud

«**Les entreprises** accueillent les réfugiés à bras ouverts. Les patrons sont enthousiastes », se réjouit Gabriela Petermann. Elle coordonne le programme de préapprentissage d'intégration lancé par la Confédération (PAI, voir p. 9) pour les sections suissec de Zurich et environs regroupées dans la commission de formation professionnelle BBK-GN. A l'image d'autres régions et de l'association centrale, ces sections zurichoises s'engagent depuis 2018 pour le programme. suissec est un partenaire essentiel du Secrétariat d'Etat aux migrations, en charge du PAI ; la branche de la technique du bâtiment est au premier plan dans l'intégration professionnelle des migrants. Certes, les réfugiés ne résoudront pas à eux seuls la pénurie de relève dans nos métiers, mais ils peuvent faire partie de la solution. Par ailleurs, ils apportent énormément aux entreprises, et ce à bien des égards.

De nombreuses qualités

Les retours reçus par Gabriela Petermann des entreprises qu'elle encadre sont des plus réjouissants : sur les 37 responsables de la formation interrogés, 34 se sont montrés « très satisfaits » et formeraient volontiers un nouveau réfugié. La loyauté et l'engagement des migrants sont fréquemment cités, tout comme leur ponctualité et leur sens du devoir. Depuis 2018, 80 % des participants au préapprentissage dans la technique du bâtiment ont ensuite entamé une formation AFP ou CFC. Ainsi, les premiers apprentis issus du programme PAI ont terminé leur AFP en juillet 2021 – avec un



«**Les entreprises accueillent les réfugiés à bras ouverts. Les patrons sont enthousiastes.** »

Gabriela Petermann

taux de réussite de 90 % ! Tous ont décidé d'enchaîner avec un CFC.

Voler de ses propres ailes

Roland Gübeli, de l'entreprise membre Lippuner AG, s'engage avec ferveur pour la relève, que ce soit en tant qu'employeur ou en tant qu'expert aux championnats suisses. Lippuner AG forme deux à trois réfugiés par année dans le cadre du préapprentissage d'intégration, et les prépare à un apprentissage AFP d'aide en technique du bâtiment sanitaire, chauffage ou ventilation. « Ils veulent aussi vite que possible ne plus dépendre de l'aide sociale, gagner leur propre argent et obtenir un permis de séjour »,



«**Les migrants veulent aussi vite que possible ne plus dépendre de l'aide sociale et gagner leur propre argent. Leur engagement au quotidien est considérable.** »

Roland Gübeli

explique Roland Gübeli. « Leur engagement au quotidien est considérable. » Il a souvent constaté que des contremaîtres cherchaient justement à les avoir dans leur équipe. « S'il faut exceptionnellement travailler un samedi, ce sont les premiers à répondre présents. »

Le problème de la langue

Tous les responsables de la formation sont unanimes : le principal défi pour les migrants est la maîtrise d'une langue nationale. Gabriela Petermann précise que les cours proposés dans le cadre du programme PAI leur permettent en une année d'acquérir les connaissances fondamentales. Ils suivent en général deux cours de langue par semaine. « Ce qui est sûr, c'est qu'ils apprennent rapidement le vocabulaire des chantiers », sourit Roland Gübeli. D'après Gabriela Petermann, il convient également de tenir compte des niveaux de formation très disparates des réfugiés. Certains arrivent en Suisse avec un savoir digne d'un ingénieur,

alors que d'autres ont à peine pu suivre sept ans d'école dans leur pays. Dans ce dernier cas, ce sont surtout les mathématiques qui devront être rattrapées.

Une expérience enrichissante pour tous

Lors de leurs cours, les migrants découvrent également les valeurs et les normes de leur pays d'accueil. Ni Gabriela Petermann ni Roland Gübeli n'ont entendu parler de problèmes interculturels. Au contraire, c'est une bonne chose que les apprentis d'ici réalisent grâce à leurs collègues d'origine étrangère que les conditions de vie peuvent être plus dures ailleurs.

La gratitude que montrent les réfugiés à pouvoir apprendre et exercer un métier de la technique du bâtiment change le regard des collaborateurs suisses – sur les migrants, mais aussi sur leur propre profession. « Ils constatent que leurs collègues travaillent dans la technique du bâtiment non par obligation, mais parce qu'ils en ont envie », affirme Roland Gübeli. <

INFO

Vous souhaitez vous aussi former un réfugié dans le cadre du préapprentissage d'intégration ? Votre section suisselec vous renseignera volontiers. Vous pouvez aussi vous adresser au secrétariat central : bildung@suissetec.ch, +41 43 244 73 42

Intégration professionnelle Des entreprises membres engagées

Dans tout le pays, de nombreuses entreprises membres de suisselec s'engagent en faveur de l'intégration professionnelle des migrants. Outre l'entreprise Lippuner AG, située à Grabs (SG), on peut aussi citer (liste non exhaustive) : Leonhardt Spenglerei, Bâle ; Spenglerei Hegg, Münchenbuchsee (BE) ; Neukom Engineering, Adliswil (ZH) ; Scherrer Metec, Zurich ; E. Deléderray Toitures SA, Lausanne (VD) ; Schwizer Haus-technik, Gossau (SG) ; et RIEDO Klima, Guin (FR), qui a été récompensée en 2021 par le prix « Migration et Emploi » du canton de Fribourg.



Photo : Sina Gunterm

La Conseillère fédérale Karin Keller-Sutter venue saluer en 2019 l'engagement de l'entreprise membre Hegg Spenglerei AG à Münchenbuchsee (BE) dans le cadre du programme PAI.

Un potentiel à développer

Programme de préapprentissage d'intégration

Porté et mis en œuvre par un large partenariat réunissant la Confédération et les cantons mais aussi des associations intéressées, le programme de préapprentissage d'intégration (PAI) vise à préparer les migrants à une formation professionnelle initiale.

Déroulement du préapprentissage d'intégration

Le PAI dure une année. La formation est organisée de manière duale, comme celle des métiers auxquels il permet d'accéder. En règle générale, les participants travaillent trois jours par semaine en entreprise, où ils acquièrent une expérience pratique. Ils suivent également des cours théoriques à l'école professionnelle ainsi que des cours de langue axés sur le monde du travail et le domaine correspondant.

Un véritable succès

Depuis 2018, plus de 2400 réfugiés ont déjà participé au programme, et ce dans 18 cantons. Près de deux tiers d'entre eux ont ensuite trouvé une place d'apprentissage AFP ou CFC. Le second œuvre et la technique du bâtiment font jusqu'ici partie des cinq secteurs les plus sollicités.

INFO

sem.admin.ch/pai

Vouloir ne fait pas tout

Miser sur les énergies renouvelables est impératif pour atteindre les objectifs climatiques que la Suisse s'est fixés. Mais opter pour un système de chauffage respectueux de l'environnement représente à première vue des coûts considérables. Que faire en cas de budget limité ?

Christian Brogli

Etre conscient d'un problème ne suffit pas à le résoudre : nous savons tous ce que nous pourrions faire pour préserver davantage l'environnement, mais nous n'agissons pas toujours en conséquence. Souvent, ce n'est d'ailleurs pas la volonté qui manque, mais l'argent.

100 par jour

Les techniciens du bâtiment ont un rôle central à jouer dans l'atteinte des objectifs énergétiques et climatiques de la Confédération : quelque 30 000 chauffages à mazout et à gaz par an devraient être remplacés par des systèmes à énergie renouvelable, soit près de 100 par jour. Selon SuisseEnergie, on en est aujourd'hui à seulement 10 000 par année. Certes, la transformation du parc immobilier avance, mais beaucoup trop lentement – le taux d'assainissement doit être au moins triplé.

Bien calculer

L'aspect financier est un facteur central. Il faut faire comprendre aux propriétaires que, si les pompes à chaleur ou les chauffages à pellets sont intéressants pour le climat, ils le sont aussi pour leur portemonnaie. En effet, si l'on tient compte de l'ensemble de la durée de vie de ces systèmes, les coûts initiaux élevés sont largement compensés par les frais d'exploitation et

de maintenance moindres. Souvent, après dix à quinze ans déjà, les chauffages à énergie renouvelable sont amortis. Il s'agit donc d'un investissement au sens littéral du terme. Cela dit, nous n'avons pas tous des milliers de francs à disposition.

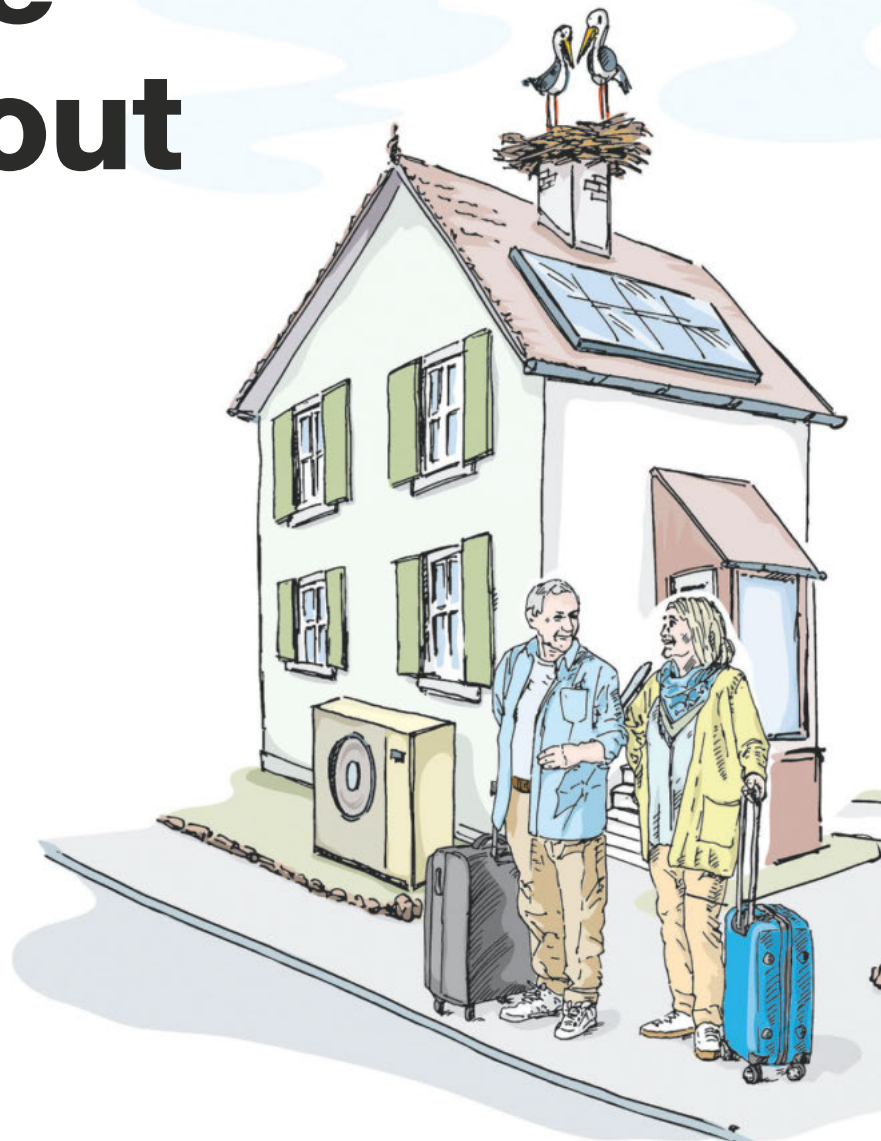
Anticiper et épargner

Tous les propriétaires devraient établir un plan d'assainissement et de financement. Ils savent ainsi ce qui les attend et pour quoi ils doivent économiser de l'argent. Anticiper en épargnant est le meilleur moyen de pouvoir s'offrir un nouveau chauffage. Dans certains cas, des fonds de la prévoyance liée (pilier 3a) peuvent être retirés de manière anticipée pour financer des rénovations. Il est aussi possible d'en discuter en famille et de réunir suffisamment d'argent grâce à un avancement d'hoirie ou un prêt. Si ces solutions ne sont pas possibles et

que l'on ne réussit pas à réunir la somme nécessaire en temps voulu, il existe encore d'autres options de financement.

Augmenter l'hypothèque

Outre la valeur de nantissement, la capacité financière est un critère décisif, explique Alexander Ocker, de Raiffeisen Suisse, partenaire du programme « chauffe renouvelable ». Ainsi, la possibilité d'augmenter une hypothèque pour le remplacement d'un chauffage à énergie fossile dépend en premier lieu de la situation financière individuelle (endettement existant, revenu, sûretés, etc.). Actuellement, on ne fait aucune différence entre les assainissements énergétiques (p. ex. enveloppe du bâtiment, remplacement du chauffage) et les autres rénovations (p. ex. cuisine, salle de bain), souligne Alexander Ocker. Si la capacité financière est suffisante et que les limites de nantissement maximales ne





sont pas dépassées, un nouveau chauffage peut être financé à des conditions très avantageuses aux taux d'intérêt actuels.

Modèles de financement alternatifs

Divers modèles et partenariats innovants sont récemment apparus afin de permettre aux ménages ayant moins de moyens financiers de pouvoir tout de même accéder à des systèmes plus écologiques. La tendance est aux solutions globales. En font notamment partie des modèles de contracting, qui sont désormais aussi proposés aux particuliers (chaleur à un prix mensuel fixe, sans coûts d'investissement); ou encore des partenariats entre des entreprises de la technique du bâtiment et des canaux tiers comme des banques ou des assurances. Fort heureusement, la durabilité n'est plus un sujet de niche, mais s'est imposée au sein de l'économie et de la population. C'est à la fois

une chance et un défi pour les entreprises de la technique du bâtiment. Car les nouveaux intervenants et coopérations dynamisent certes les activités, mais représentent aussi une concurrence pour les installateurs en chauffage traditionnels. Tant qu'il s'agit d'une concurrence à armes égales sans domination par l'Etat, il n'y a aucun mal à cela. C'est même une excellente raison de chercher à se perfectionner et à faire preuve d'innovation. ◀

▣ INFO

Financer et remplacer un chauffage : chauffezrenouvelable.ch/financer-un-chauffage
Aperçu des programmes de subventions : francsenergie.ch

5 conseils pratiques pour les entreprises

- Conseillez les propriétaires de manière proactive : lorsque le remplacement du chauffage est planifié suffisamment tôt, il reste assez de temps pour régler le financement.
- Montrez les économies annuelles par rapport à un système de chauffage à énergie fossile en tenant compte de l'ensemble du cycle de vie (frais d'investissement et d'exploitation).
- Rendez les propriétaires attentifs aux possibilités de financement, aux subventions et aux déductions fiscales.
- Tirez parti des expériences déjà faites et de vos compétences : peut-être pouvez-vous présenter des projets précédents aux propriétaires intéressés.
- Etablissez un rapport de confiance et soignez les relations clients de manière discrète, mais proactive, pour décrocher finalement le mandat.

Prestataires de conseil incitatif

En tant que partenaire stratégique de SuisseEnergie, suissetec propose depuis le printemps 2022 des formations de prestataires de conseil incitatif dans le cadre du programme « chauffez renouvelable ». Les cours de base ont lieu au centre de formation de Lostorf et au Gebäudetechnik Zentrum Ostschweiz. En Suisse romande, des cours similaires sont prévus à partir de l'automne 2022 au centre de formation de Colombier.

Illustration : Erwin Schönholzer

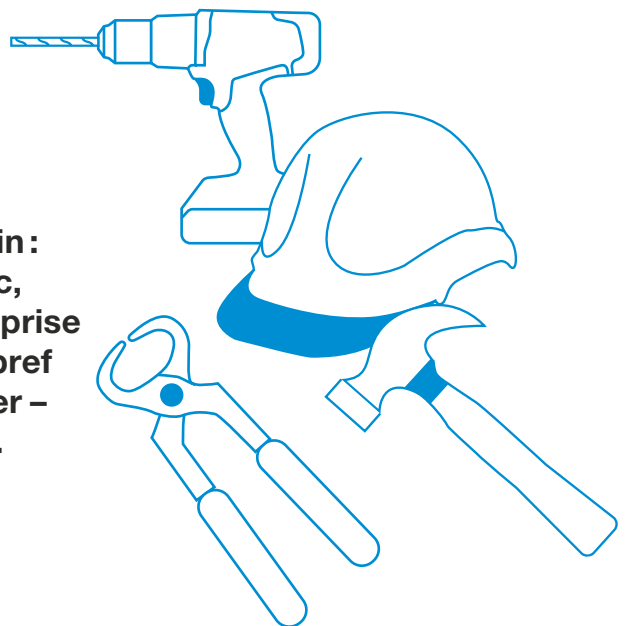


Un collaborateur de l'entreprise A. Baltensperger AG et le stagiaire envoyé par l'association centrale (de g. à dr.) en route non pas pour la gare, mais pour le chantier.

Nouvelle mission sur le terrain

Un mardi de décembre, 7 heures du matin : Christoph Schaer, directeur de suissetec, a rendez-vous dans les locaux de l'entreprise A. Baltensperger AG à Zurich. Après un bref tour de présentation, direction le chantier – une clinique esthétique à Lenzburg (AG). Une journée des plus passionnantes !

Photos : Jasmine Zwicky





« Après mon passage dans la clinique, je n'ai certes pas gagné en beauté, mais assurément en expérience! »

Christoph Schaer

Savoir observer avant de se lancer.



L'art de manier la clé anglaise.



La filasse, indispensable pour étancher une vanne.



Gonzalo Carreira Fuentes, responsable du montage, en pleine explication.

Un stagiaire visiblement heureux d'être là!



INFO

baltensperger.ch

Et vous, que prévoyez-vous pour notre directeur?

Ecrivez-nous :

kommunikation@suissetec.ch

100 ans

Alfred Scherrer AG, Schaffhouse SH
Berliat AG, Neukirch (Egnach) TG
Hersperger Meilen AG, Meilen ZH
Karl Stüssi Sanitär AG, Glaris GL

75 ans

A. VOGT Gebäudetechnik AG, Vaduz FL
Chapuis & Zürcher AG, Berne BE
Fretz Söhne AG, Uznach SG
G. Bosshard AG, Altdorf UR
Gasser Heizung-Sanitär AG, Ibach SZ
Hans Schön AG, Trimbach SO
Spenglerei, Sanitär Kubik AG, Buchs SG
Thierry Vallat, Porrentruy JU
Walter Spycher, Nachfolgerin H. Spycher, Berne BE

50 ans

Adolf Hasler AG, Oberriet SG
Albin Gisler AG, Amriswil TG
Baltherm A. Balmer, Wilderswil BE
Betschart Gebäudehülle AG, Illgau SZ
CADOLA Sanitär und Heizung AG, Soleure SO
Christoph Wenger Haustechnik, Madiswil BE
Dickenmann GmbH, Bönigen b. Interlaken BE
E. Oetiker AG, Bülach ZH
Entreprise Costa SA, Genève GE
Frey Wärmetechnik AG, Frauenfeld TG
Galli SA, Lamone-Cadempino TI
Generelli Fratelli, Locarno TI
H. Fatzer AG, Heizung-Lüftung-Sanitär, Saint-Gall SG
Heizung / Sanitär Arnold AG, Schattdorf UR
Hofer AG Sanitär und Heizung, Thoune BE
John Haustechnik AG, Sissach BL
K. Schären AG, Steffisburg BE
Kuhn Haustechnik AG, Hori ZH
Kurt Borer AG, Reinach BL
Lingenhag Haustechnik AG, Buchen im Prättigau GR
Lotti Impianti SA, Lumino TI
Maroni-Rilav SA, Mendrisio TI
Meuli AG, Sils/Segl Maria GR
Orlandini Sanitär / Heizung GmbH, Horgen ZH
Pasche-Sanitaire SA, Noville VD
Pius Flepp AG, Ilanz GR
Prétôt S.A., Le Locle NE
Reimann Sanitär AG, Jona SG
Sager Haustechnik AG, Winterthour ZH
Sanitär Frei AG, Davos Platz GR
Schardein + Sohn, Stäfa ZH
Sigrist + Partner, Zurich ZH
Spirig-Vogel Haustech GmbH, Widnau SG
Wallimann AG, Sanitäre Anlagen, Sarnen OW
Weiss AG, Haustechnik und Metallbau, Sulz AG
Werner Büchel AG, Rüthi (Rheintal) SG
Yves Senaud, Tramelan BE

suissetec remercie ses membres de leur fidélité !

A. Coldebella Haustechnik, Derendingen SO

Adolf Krebs AG, Grund b. Gstaad BE

Alltech Installationen AG, Muttenz BL

Bauimpuls AG, Heimberg BE

Benzenhofer AG, Wollerau SZ

Bergamin Gebäudehülle AG, Valbella GR

Bücher Dach AG, Rotkreuz ZG

Caspar Haustechnik AG, Tinizong GR

Curchod Fils SA, Plan-les-Ouates GE

Ferrari Frères SA, Cornol JU

Firmin Claude & Fils Sàrl, Boncourt JU

Franz Ulmann AG, Altstätten SG

Gerber + Güntlisberger AG, Riehen BS

Giroud & Terrapon SA, Sviriez FR

Heer Sanitär GmbH, Ebikon LU

Heizteam Savaris AG, Brugg AG

Hug Sanitär + Heizungen AG, Reinach AG

J. Affentranger Reparatur & Service GmbH, Lengnau AG

Johann Salchinger Heizung Sanitär AG, Heiden AR

Josef Moser AG, Cham ZG

Kläy Frères, Marin-Epagnier NE

Mike Humbert Sàrl, Meyrin GE

NICOLI SILVANO SA, Bodio TI

Nyffeler Roger, Rechterswil SO

Rechsteiner Haustechnik GmbH, Bühler AR

Schmutz + Partner AG, Bâle BS

Schumacher & CHIngS Ingénieurs SA, Genève GE

Stalder + Küng AG, Wolhusen LU

Staremburg SA, Bulle FR

Stierli GmbH, Gelfingen LU

W & P Engineering AG, Stansstad NW

WALAIR AG, Zurich ZH

Wenger Sanitär Heizung GmbH, Heimberg BE

Winkler Wil Haustechnik AG, Wil AG

Wyss Sanitär Heizung GmbH, Matzendorf SO

25

ans

Les délégués réunis à Zurich



Elections au comité central, négociations salariales, adaptations de la CCT et projet de construction à Lostorf – tels étaient les principaux thèmes de l'assemblée des délégués d'automne 2021. Après deux éditions hybrides dues à la pandémie, l'AD a de nouveau pu se tenir en présentiel, à l'aéroport de Zurich.

Marcel Baud
Photos : Béatrice Devènes

«**Le monde du travail** se trouve dans une phase délicate», a déclaré Daniel Huser dans son discours de bienvenue. Le stress et ses effets sur la santé, le manque de professionnels et la culture de la formation sont autant de défis pour la branche. Et satisfaire les exigences d'une société axée sur la performance tout en protégeant les collaborateurs complique encore la tâche des dirigeants. Selon le président central, il est capital de favoriser une culture d'entreprise ouverte et valorisante pour maintenir la capacité de travail.

En présentiel plutôt qu'en ligne

« Une séance en ligne ne peut pas remplacer les échanges face à face », a conclu après l'AD Ernst Graber, membre du comité et délégué de suissetec Berne. Un avis partagé par Marcel

Marolf, secrétaire de la section bernoise : « Pour des séances de cette durée, il est clairement préférable de pouvoir se réunir en présentiel. » Comme la grande majorité des participants, ils étaient ravis de retrouver le format traditionnel. Les discussions qui ont eu lieu en marge de l'AD montrent combien il est important de prévoir un cadre propice aux échanges entre collègues.

L'AD d'automne s'est tenue dans un lieu de choix : le nouveau complexe The Circle, à l'architecture époustouflante. Situé à proximité directe de l'aéroport de Zurich, celui-ci englobe un centre des congrès, des hôtels, des magasins et des restaurants. Le directeur Christoph Schaefer a salué la technique du bâtiment innovante du site, qui correspond parfaitement aux valeurs de suissetec. L'approvisionnement en

chaleur et en froid se fait par un accumulateur souterrain ; grâce à la récupération de chaleur, les besoins en énergie et en eau sont fortement réduits. De plus, une installation photovoltaïque sur la toiture produit de l'électricité.

Elections de Remo Wyss et de Rolf Mielebacher

Benno Lees s'est retiré du comité central de suissetec à la fin 2021 (voir page 18). Les délégués ont élu Remo Wyss pour lui succéder. L'entrepreneur nommé par suissetec Berne préside le domaine Ferblanterie | enveloppe du bâtiment depuis cette année.

Oliver Reinmann a quant à lui quitté le comité central à la fin 2019. Ses fonctions ont depuis été assumées par intérim par Anne-Laure Hählen. Elle continuera à se charger de la formation jusqu'à son propre départ du comité, à la fin 2022. C'est Rolf Mielebacher, candidat proposé par suissetec Suisse du nord-est, qui a été élu pour remplacer Oliver Reinmann. Il commencera son mandat en 2023, mais il est déjà ponctuellement disponible cette année en cas de besoin.

Négociations salariales 2022 et adaptations de la CCT technique du bâtiment

Après avoir annoncé le résultat des négociations salariales 2022, Viktor Scharegg, vice-président de suissetec, a présenté la motion

concernant les adaptations de la CCT technique du bâtiment. Les délégués l'ont approuvée, comme tous les autres objets soumis au vote. Par conséquent, toutes les entreprises affiliées à la CCT accordent à l'ensemble des salariés soumis à la CCT une augmentation générale de salaire de 60 francs par mois (date de référence: 1^{er} janvier 2022). Les salariés engagés à partir du 1^{er} juillet 2021 ne sont pas pris en compte et les augmentations de salaire octroyées depuis le 1^{er} juillet 2021 en sont déduites. Les adaptations des échelons de salaire minimaux sont assimilées à des augmentations de salaire.

Les indemnités maladie sont fixées à 90 % du salaire perdu pour maladie pour tous les salariés soumis à la CCT. Les primes de l'assurance indemnités journalières collective sont payées par moitié par l'employeur et le salarié. La CCT prévoit désormais un jour non payé par cas de maladie (jour de carence). Cela vaut également pour les apprentis, pour autant qu'ils soient couverts par l'assurance indemnités journalières collective.

Le salarié a droit à dix jours de congé paternité avec maintien du versement du salaire à 100 %. La CCT ne prévoit pas davantage de jours de congé dans ce cadre. L'employeur conserve l'allocation pour perte de gain (80 %).

Projet de construction à Lostorf

Le « suissetec campus », comme s'appellera à l'avenir le centre de formation de Lostorf, prend forme. Comme l'a expliqué Daniel Huser, président central, l'objectif est d'obtenir la certification « Site 2000 watts en transformation ». L'avant-projet est terminé et a été approuvé par la commission de construction. Les travaux de planification sont sur le point d'être finalisés. Les concepts de sponsoring et d'espaces de travail extérieurs sont actuellement élaborés au sein de divers groupes de travail. Une fois le permis de construire obtenu, les travaux devraient commencer à l'été 2022. Sauf problèmes d'acquisition du matériel, la mise en exploitation est quant à elle prévue pour début 2024.

Pour une concurrence à armes égales

Peter Schilliger, conseiller national et président d'honneur de suissetec, a informé les délégués des actions politiques menées contre l'ingérence des entreprises contrôlées par l'Etat dans le libre marché. L'initiative parlementaire lancée a été rejetée par les deux chambres. Peter Schilliger souligne cependant un point positif: la problématique a été reconnue et continue à être traitée. Grâce aux motions déposées par les Conseillers aux Etats Andrea Caroni et Beat Rieder visant une concurrence plus équitable entre les entreprises paraétatiques et privées, le Conseil fédéral est à présent tenu d'élaborer des propositions concrètes en vue d'éventuelles adaptations légales. Dans ce contexte,



Sandro Hagmann, médaillé d'argent des EuroSkills 2021, et son coach Roger Gabler interviewés par Kilian Ziegler.

Médailles d'or et d'argent

Comme de coutume, les champions suisses de la technique du bâtiment ont été félicités lors de l'AD d'automne. On a fait appel à l'humoriste Kilian Ziegler pour honorer les quatre médaillés d'or présents. Il est revenu avec eux sur les championnats 2021, qui ont eu lieu fin septembre dans le cadre de la foire d'automne de Soleure.

« C'était top. J'avais l'impression d'être dans un film ! », s'est exclamé **Lukas Pfäffli**, champion suisse des installateurs en chauffage CFC. **Simon Moser**, champion suisse des installateurs sanitaires CFC, a évoqué le travail surprise demandé aux candidats : « Au milieu de l'épreuve, on a dû dessiner un écoulement avec toutes les dimensions. » **Vinith Vijayakumar**, champion suisse des projeteurs en technique du bâtiment chauff-

fage CFC, a quant à lui confié : « Mes collègues sont super fiers, presque plus que moi. » Enfin, **Florian Kopp**, champion suisse des projeteurs en technique du bâtiment ventilation CFC, a expliqué sa technique pour ne pas se laisser distraire : « Pour pouvoir mieux me concentrer, j'écoutais de la musique. Il y avait vraiment beaucoup de bruit dans la halle. »

Sandro Hagmann a également été félicité comme il se doit. Le Soleurois a remporté l'argent aux EuroSkills 2021 à Graz dans la catégorie ferblanterie (« Metal Roofing »), et cela malgré une luxation du pouce : « Grâce à la physio et à quelques antidouleurs, j'ai pu rapidement me remettre à la tâche et atteindre mon objectif. »

le groupe parlementaire « Fair ist anders » a été créé, et bénéficie du soutien de diverses associations professionnelles cantonales, comme celles de Berne et de Soleure. D'autres cantons doivent suivre. La campagne pour une concurrence à armes égales se poursuit donc à l'échelon national et fédéral. ◀



Une distinction amplement méritée : Daniel Huser remet le certificat de membre d'honneur à Benno Lees.

Ferblantier corps et âme

Benno Lees a quitté le comité central à la fin 2021. En tant que président du domaine Ferblanterie | enveloppe du bâtiment pendant onze ans, il y a laissé une empreinte considérable.

Lors de la dernière assemblée des délégués d'automne, Daniel Huser, président central de suissetec, a exprimé son regret face au départ de Benno Lees, même s'il comprend parfaitement qu'il souhaite prendre une nouvelle direction. « Tu as fait preuve d'un investissement sans faille et ta contribution a été déterminante », n'a-t-il pas manqué de relever. Daniel Huser a également mis en avant ses connaissances approfondies et son sens critique, qu'il a toujours su mettre au profit de son domaine. Remo Wyss a succédé à Benno Lees en tant que président du domaine Ferblanterie | enve-

loppe du bâtiment au sein du comité central au début de cette année (voir page 19).

Membre d'honneur

Dans son discours d'adieu, Benno Lees a souligné l'importance pour le comité central de comprendre l'ensemble de la branche, tous domaines et filières confondus. Personnellement, il a beaucoup apprécié la culture du dialogue régnant au sein de l'organe directeur de suissetec. Les délégués ont remercié Benno Lees de son engagement. Il a été nommé membre d'honneur sous de vifs applaudissements. <

« Cher Benno, nous avons concrétisé ensemble de nombreux projets pour nos ferblantiers, en Suisse comme à l'étranger! Dans ce cadre, ton investissement, ta rigueur, ta sincérité et ta collégialité ont été exemplaires. »

Claudio Cristina, vice-président du comité du domaine Ferblanterie | enveloppe du bâtiment et président de la commission technique Technique et gestion d'entreprise

« Benno a l'étoffe d'un leader. Il a partagé ses connaissances avec l'ensemble du monde de la ferblanterie. C'est ainsi que sont nées des amitiés comme la nôtre. Je l'en remercie. Je lui souhaite plein succès et satisfaction pour la suite. »

Hubert Trenkwalder, responsable de la corporation « Südtiroler Bau- und Galanteriespengler » et président de l'association « Südtiroler Spengler Innung »

« Benno Lees est un maître ferblantier qui s'engage sans relâche pour son corps de métier. Au cours de ces 20 dernières années, nous avons collaboré à plusieurs projets. Il a toujours été un partenaire fiable et sincère. »

Urs Lippuner, membre du comité du domaine et de la commission technique Sanitaire | eau | gaz

« Benno Lees était un genre de figure paternelle, dont on essaie toujours un peu de tester les limites. Lorsqu'on allait trop loin, le ton pouvait monter. Mais quelques minutes plus tard, c'était déjà oublié. »

Robin Gut, responsable du domaine Ferblanterie | enveloppe du bâtiment

« L'ASMFD remercie Benno de sa précieuse collaboration. Ferblantier corps et âme, il a su donner du poids à son domaine au sein de suissetec. »

René Fasler, président de l'Association suisse des maîtres ferblantiers diplômés (ASMFD)

« Lors des séances du comité central, la discussion peut vite devenir passionnée. Mais quelle que soit la vivacité des débats, Benno Lees était souvent le premier à proposer aux membres de prendre un verre une fois la réunion terminée. »

Daniel Huser, président central

Elections de Remo Wyss et de Rolf Mielebacher



Remo Wyss



Rolf Mielebacher

Remo Wyss et Rolf Mielebacher ont été élus au comité central de suissetec lors de l'assemblée des délégués du 26 novembre 2021. Remo Wyss officie déjà depuis le début de l'année en tant que président du domaine Ferblanterie | enveloppe du bâtiment. Rolf Mielebacher prendra quant à lui ses fonctions en 2023.

Remo Wyss succède à Benno Lees, qui s'est retiré du comité central à la fin 2021. Agé de 49 ans, il est délégué du conseil d'administration de Ramseyer + Dilger AG, à Berne. Remo Wyss a débuté sa carrière professionnelle comme ferblantier et installateur sanitaire. Il a obtenu son diplôme fédéral de maître ferblantier en 1999 et son diplôme en gestion d'entreprise en 2006.

Il attache une grande importance à la promotion de la relève. Il lui tient à cœur d'intéresser les jeunes aux professions de la technique du bâtiment et de leur montrer à quel point ces métiers sont porteurs d'avenir. La durabilité constitue un facteur économique déterminant,

et le changement climatique un enjeu mondial. La numérisation et son impact sur le secteur de la construction favorisent le développement de nouveaux matériaux, mais également de nouvelles méthodes de travail et technologies. Ce sont à ses yeux autant d'opportunités pour le métier de ferblantier.

Remo Wyss s'engage depuis plus de 20 ans pour la branche de la technique du bâtiment, notamment au sein de suissetec Berne et de l'iib (« Internationaler Interessenbund Baume-talle»). Chasseur et maître-chien passionné, il est père de deux enfants et pratique volontiers le ski et le jogging durant ses loisirs.

Rolf Mielebacher succédera à Anne-Laure Hählen

Arrivée au terme de son mandat, Anne-Laure Hählen quittera le comité central à la fin 2022. C'est Rolf Mielebacher, âgé de 51 ans, qui la remplacera. Actif depuis 1999 auprès du groupe Amstein + Walthert à Zurich, il en est devenu le COO cette année. Déjà engagé au sein de l'association en tant que président de la commission centrale projeteurs, il prendra officiellement ses fonctions au comité central de suissetec le 1^{er} janvier 2023. Nous lui consacrerons alors un article plus complet dans notre magazine. <

Un site Internet doit pouvoir être consulté de manière conviviale sur tout type d'appareil, en particulier mobile.

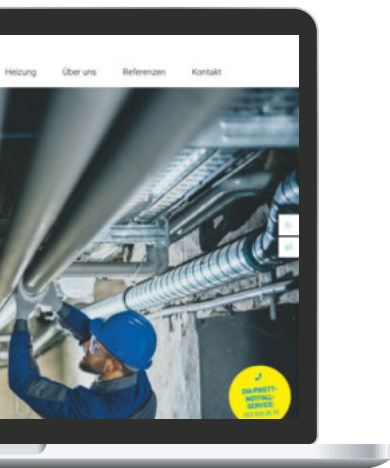


Une carte de visite indispensable

Un site Internet moderne et bien structuré est fondamental pour garantir la visibilité d'une entreprise. Mais le travail de conception et de gestion n'est pas négligeable, sans compter que les exigences à remplir changent constamment. C'est pourquoi suissetec a décidé d'aider ses membres à assurer leur présence sur le Web.

Lars Kunath et Marcel Baud

Un site Internet est une véritable carte de visite. C'est une opportunité unique pour les entreprises de faire bonne impression auprès de la clientèle. Au-delà de leur image, c'est d'ailleurs celle de toute la branche qu'elles représentent par ce biais. *suissetec* porte donc un intérêt tout particulier aux sites de ses membres, qui se doivent d'être au goût du jour. A l'été 2021, l'association a ainsi élaboré sa propre solution à l'intention des entreprises de la technique du bâtiment. L'objectif est de les aider à concevoir et à gérer un site conforme aux derniers standards. En effet, un sondage interne a révélé que près d'un tiers de ses membres n'avaient pas de site et que plus d'un quart n'utilisaient pas d'adresse électronique professionnelle.



Favoriser une bonne expérience client

Les décisions d'achat se basent de plus en plus sur des recherches Internet et la visite de pages de fournisseurs et prestataires potentiels. Autrefois, toute entreprise se devait de figurer dans l'annuaire; aujourd'hui, elle doit absolument pouvoir être trouvée sur Internet et avoir son propre site. C'est l'élément central de sa visibilité. Pour être sûr de taper dans le mille, il convient en outre de tenir compte de divers facteurs.

Aujourd'hui, on utilise généralement son smartphone ou sa tablette pour surfer sur le Web. Il importe par conséquent qu'un site soit « réactif », à savoir que son contenu puisse être consulté de manière tout aussi conviviale quel que soit l'appareil utilisé (*responsive design*). Par ailleurs, les technologies d'affichage évoluent rapidement. Les animations Flash, largement utilisées il y a quelques années encore, ont désormais disparu. La durée de chargement d'une page constitue un autre critère déterminant. Si l'utilisateur doit attendre plu-

sieurs secondes pour que son navigateur l'affiche, il cliquera ailleurs – et peut-être chez la concurrence. De plus, de nombreux sites manquent le coche en négligeant d'interpeller les visiteurs à l'aide d'un bouton ou d'un lien qui les incitera à effectuer une action précise (*call to action*). Là aussi, ces derniers risquent de passer leur chemin sans prendre contact. Enfin, une surcharge d'informations peut rapidement se révéler désavantageuse. Il est donc essentiel de commencer par définir son public cible aussi précisément que possible afin d'organiser la navigation et le contenu en fonction de ses besoins.

L'expérience montre que ces facteurs pèsent lourdement dans la balance et peuvent décider du succès d'un site.

Le facteur temps

Pour concevoir un site conforme aux derniers standards et le tenir à jour, il faut y investir le temps nécessaire – un temps que les entrepreneurs préfèrent généralement consacrer au cœur de leurs activités.

Beat Rellstab, propriétaire et directeur de Rellstab Haustechnik AG, est l'un des premiers membres à avoir misé sur la solution proposée par *suissetec*: « Chaque jour, on doit fixer des priorités et reléguer certaines tâches au second plan. Et c'est souvent notre site Internet qui passe à la trappe. » Cela étant, le projeteur en technique du bâtiment est conscient de l'impact d'un site sur les clients: « C'est la première impression qui compte! » Il garde un mauvais souvenir des efforts fournis à l'époque pour maîtriser le système de gestion de contenu, tout ça pour constater peu de temps après que son site Internet ne s'affichait pas correctement sur les appareils mobiles.

Il se réjouit que son association lui retire une belle épine du pied et lui fasse gagner un temps précieux.

« Notre site a déjà 15 ans. Financièrement, il a représenté un sacré investissement », avoue-t-il. C'est justement la question des coûts qui retenait jusqu'ici Beat Rellstab d'entamer sa refonte. Il a donc tout de suite été convaincu par la solution intégrale et abordable proposée par *suissetec*, qui inclut conception, programmation, mais aussi hébergement. En outre, il a apprécié d'avoir pour interlocuteurs des connaisseurs de la branche, auxquels il n'a pas dû commencer par expliquer son métier.

Un modèle sur mesure

Elaborée en collaboration avec une agence en ligne, la solution de l'association se base sur un système modulaire. Les synergies exploitées permettent de baisser les coûts de déve-

loppement et de proposer un prix attractif. Le modèle créé évite de devoir repartir de zéro à chaque projet et garantit une mise en œuvre rapide. Il est adapté aux spécificités de la branche et sa structure assure le respect des standards usuels ainsi que la fluidité du parcours client (*customer journey*).

La solution proposée par *suissetec* comprend aussi un entretien de conseil qui sert notamment à définir le groupe cible et ses besoins. L'association met également à la disposition de ses membres ses propres archives d'illustrations et les assiste dans la rédaction de textes pour alimenter leurs pages.

Une mise en œuvre rapide

Une fois les textes et illustrations rassemblés, une dizaine de jours suffisent pour réaliser un nouveau site Internet. Mais le travail ne s'arrête pas là. Il n'y a rien de pire qu'un site statique: son contenu doit être constamment vérifié et actualisé. En matière de protection des données, les certificats doivent être régulièrement renouvelés. Dans ce cadre, les entreprises peuvent aussi compter sur *suissetec*, qui se charge des mises à jour nécessaires. De quoi faire mouche dès le premier coup d'œil, mais aussi par la suite! <

« Une fois les textes et illustrations rassemblés, une dizaine de jours suffisent pour réaliser un nouveau site Internet. »

INFO

suissetec.ch/sitepro
rellstab-ag.ch

Lieu et temps de travail

En bref

Jour de carence

A compter du 1^{er} janvier 2022, la CCT technique du bâtiment inclut un jour de carence. Cela signifie ni plus ni moins que l'employeur est désormais exempté du devoir de payer le salaire pendant un jour par cas de maladie. Il n'est donc pas tenu de payer le salaire pour un jour et peut procéder à la déduction correspondante sur le décompte de salaire. Par contre, il n'a pas le droit de déduire un jour de vacances ou des heures supplémentaires. Les employeurs n'ont aucune obligation d'appliquer ce jour de carence, et ils seront probablement nombreux à y renoncer.

Quand débute exactement le temps de travail ? Peut-on y inclure le trajet depuis le domicile ? Ces questions sont traitées aux articles 25.4, 25.5 et 25.6 de la CCT technique du bâtiment. Ils contiennent différents termes qui méritent d'être expliqués pour garantir des rapports de travail conformes à la CCT.

Michael Birkner

Le lieu de travail désigne le lieu où l'employé effectue habituellement son activité. Sauf convention contraire dans le contrat de travail, ce sera le siège de l'entreprise. En règle générale, il s'agit donc du lieu où se situent les bureaux et l'atelier de l'employeur.

Il n'est pas expressément interdit de convenir de plusieurs lieux de travail. Cela dit, ce cas de figure est peu probable dans les métiers de la technique du bâtiment. Une exception envisageable serait que l'employeur ait deux sites et qu'un employé habite à distance égale de ceux-ci. Définir ces deux sites comme lieux de travail pourrait alors être autorisé.

Lieu d'intervention

La CCT technique du bâtiment aborde la question du lieu d'intervention à l'article 25.5, dans ces termes : « lorsque le travail doit être effectué hors du lieu de travail habituel ». Elle se base sur la formulation de l'ordonnance 1 relative à la loi sur le travail et couvre les situations dans lesquelles l'employé doit exercer son activité hors des sites de son employeur, par exemple au domicile d'un client ou sur un chantier.

Un point est ici particulièrement important pour les techniciens du bâtiment : un chantier n'est en principe jamais considéré comme un lieu de travail ! Il n'est pas non plus permis de le définir comme tel par contrat, à moins que celui-ci soit conclu pour un mandat à durée déterminée sur un chantier particulier. Conclure plusieurs contrats de travail pour des mandats succes-

sifs sur différents chantiers n'est pas non plus une solution tolérée.

Trajet à partir du domicile

Le trajet aller-retour entre le domicile et le lieu de travail n'est pas considéré comme temps de travail (art. 25.4 CCT technique du bâtiment). En revanche, lorsque l'employé se rend de son lieu de travail habituel à un lieu d'intervention, ce trajet est compté comme temps de travail. S'il se rend directement de son domicile au lieu d'intervention, c'est la différence entre ce trajet et le trajet habituel qui est calculée (sauf bien sûr si le premier est plus court). Un exemple : le trajet habituel de l'employé dure 30 minutes. Il prend 45 minutes pour se rendre au lieu d'intervention. Les 15 minutes de différence sont comptées comme temps de travail. Si l'employeur a défini un rayon de 10 km maximum autour du lieu de travail (art. 25.6 CCT technique du bâtiment), tous les trajets effectués dans ce périmètre entre le domicile et le lieu d'intervention sont considérés comme normaux et ne sont pas inclus dans le temps de travail. ◀

▣ INFO

CCT technique du bâtiment (articles 25.4, 25.5 et 25.6) : suissetec.ch/cct
Michael Birkner, service juridique
+41 43 244 73 00



L'inspiration en pédalant

On dit souvent qu'une image vaut mille mots. Mais ceux-ci aussi ont leur importance, surtout quand ils servent à expliquer des informations complexes. Savoir trouver les mots justes et rendre un sujet captivant pour le lecteur : voilà le défi que relève régulièrement l'équipe de la rédaction de « **suissetec mag** ».

Interview : Christian Brogli
Photo : Roland Schär



Dès qu'il le peut, Marcel Baud troque son clavier contre son vélo. On le voit ici en route pour le col de la Grosse Scheidegg.

Marcel Baud, de Rheinfelden (AG), est un véritable professionnel de la communication. Agé de 54 ans, ce journaliste indépendant collabore avec l'association depuis 2008, et a contribué à y a dix ans à la naissance de « **suissetec mag** ». Il fait des recherches, ordonne les informations recueillies puis rédige des articles pensés pour le public cible. Au sein de l'équipe de la rédaction, son aide est précieuse, car il apporte souvent la distance nécessaire face aux thèmes propres à la branche.

Quel a été ton premier contact avec la technique du bâtiment ?

A 14 ans, lors d'un job d'été dans l'entreprise de chauffage où travaillait mon père. J'aidais à poser des installations de chauffage au sol. Je me souviens d'une villa à Bâle, dans laquelle on a dû démonter des radiateurs en fonte. J'en ai mal aux bras encore aujourd'hui... (sourire)

... Et du coup, tu as préféré un travail de bureau ?

Même si j'ai choisi une autre voie, j'ai le plus grand respect pour les techniciens du bâtiment. Surtout après toutes les expériences que j'ai pu faire dans mon rôle d'auteur pour « **suissetec mag** ». Je me dis souvent qu'ils ne sont pas assez conscients de leur valeur. Ils

ont toutes les raisons d'être fiers de leur métier – et mériteraient plus de considération au sein de la société.

Sais-tu combien d'articles tu as déjà rédigés pour « **suissetec mag** » ?

Je dirais 180 environ. Ce qui est sûr, c'est que c'est toujours aussi intéressant. La branche mais aussi **suissetec** ne cessent d'évoluer. Personnellement, j'apprécie que la durabilité soit une question centrale. D'autant plus que les paroles sont concrétisées en actes. J'espère que mes articles contribuent à ce que les membres s'identifient avec leur métier et l'association.

Certaines rencontres t'ont particulièrement marqué ?

Lors de mes reportages et de mes interviews, je rencontre une foule de gens passionnants : un réfugié d'origine afghane médaillé aux championnats suisses, tout un groupe de professionnels occupés à l'assainissement d'une cabane du Club Alpin Suisse... Je garde un souvenir particulier d'un reportage fait dans une clinique. Pendant qu'une partie de l'établissement était rénovée et que le bruit des perceuses résonnait, tout continuait de tourner comme si de rien n'était aux étages inférieurs et supérieurs.

Quelle est la recette pour rédiger un texte de qualité ?

Lorsque l'on écrit, il faut toujours garder à l'esprit son public cible et ses attentes. Une bonne planification est nécessaire, ainsi qu'un bon équilibre entre le texte et les illustrations. La collaboration est également primordiale. C'est pourquoi un feed-back constructif est privilégié au sein de la rédaction, de même qu'avec l'équipe chargée de la conception.

Pour écrire, il faut avoir les idées claires. Quel est ton truc pour t'aérer l'esprit ?

Avant je le faisais en courant, mais à présent je préfère sortir mon vélo de course. Je n'arrive pas forcément à me vider complètement la tête, mais cela a toujours un effet positif. En pédalant, je mets de l'ordre dans mes idées, et il m'arrive au détour d'un virage de trouver la bonne formulation d'une phrase ou le titre d'un article : l'inspiration vient alors que, quelques heures plus tôt, je bloquais devant mon écran. ◀

📌 INFO

Pour en apprendre davantage sur Marcel Baud : protext.ch



Eviter les autogoals



Le succès n'est pas qu'une question de talent, mais le résultat d'un entraînement régulier. Ce principe bien connu des sportifs vaut aussi pour les entrepreneurs. Et pour éviter les autogoals, il est essentiel de ne pas négliger la sécurité au travail et la protection de la santé dans une entreprise.

Christian Brogli

Un footballeur professionnel ne dispute pas seulement des matchs, il s'entraîne aussi quotidiennement. Ainsi, il se maintient en forme et améliore ses performances. Il en va de même pour les entrepreneurs : se perfectionner continuellement est indispensable pour rester compétitifs. Nous sommes nombreux à compléter notre bagage initial avec des formations continues et des qualifications complémentaires. Nous approfondissons nos connaissances et acquérons de nouvelles compétences. Nous mettons nos attestations de cours et autres certificats en avant dans notre CV, et les affichons fièrement sur les réseaux professionnels comme LinkedIn. Mais il est aussi possible de se démarquer dans le domaine de la prévention : de la même manière qu'un entraîneur prépare son équipe sur le plan tactique, les chefs d'entreprise devraient sensibiliser leurs collaborateurs à la prévention des risques.

Mieux vaut prévenir que guérir

Peu importe le terrain sur lequel on évolue, on peut toujours se blesser, même sans l'intervention d'un tiers – et cela vaut dans notre branche aussi. Celui qui n'investit pas dans sa sécurité et celle de ses collaborateurs finira tôt ou tard par le regretter. Des mesures de prévention adéquates dans le domaine de la sécurité au travail et de la protection de la santé contribuent à sauver des vies, à éviter des souffrances et à économiser de l'argent.

Une offre sur mesure

Outre diverses aides (documents, formulaires, check-lists), la solution de branche pour la technique du bâtiment comprend une vaste offre de cours. Les formations sont axées sur trois groupes cibles : les préposés à la sécurité, les responsables et les collaborateurs. En outre, suissetec collabore avec des prestataires externes pour proposer régulièrement de nouvelles formations, par exemple sur le thème des travaux comportant des dangers particuliers.

Restez dans la course !

Connaissez-vous déjà notre offre de cours en matière de sécurité au travail et de protection de la santé ? Recherchez la formation idéale pour vous et votre entreprise sur le site Internet de suissetec, et inscrivez-vous ! C'est un atout supplémentaire que vous pourrez aussi mettre en avant. <

INFO

suissetec.ch/stps

Inscription : suissetec.ch/cours
(Choisir « Sécurité au travail » dans le filtre « Catégorie »)

Formation pour les travaux comportant des dangers particuliers : suva.ch/tcdp

Agir avant qu'il ne soit trop tard

L'offre de cours en matière de sécurité au travail et de protection de la santé est axée sur trois groupes cibles :

Préposés à la sécurité

La solution de branche pour la technique du bâtiment comprend une formation de base (deux modules d'une journée) pour les préposés à la sécurité et les personnes de contact pour la sécurité au travail : bases, règles, prévention (connaissances de base 1) ; facteur humain, sécurité systémique (connaissances de base 2).

Cette formation de base doit être complétée par une formation continue. Au minimum, un cours de mise à niveau d'une demi-journée doit être suivi dans un intervalle de trois ans.

Responsables

Les personnes exerçant des fonctions dirigeantes attribuent des tâches à d'autres collaborateurs ; elles sont donc responsables de leur sécurité et de leur santé. Pour les travaux de construction, c'est l'article 3 de l'OTConst qui s'applique ; celui-ci traite de la planification des travaux et du respect des mesures de sécurité. Grâce à ce cours, les responsables prennent pleinement conscience de leur rôle. Il peut aussi être organisé en entreprise avec un atelier sur la culture de la prévention.

Collaborateurs

Des cours sont proposés aux collaborateurs afin d'approfondir leurs connaissances sur un sujet particulier, par exemple : « Se protéger lors de travaux avec de l'amiante », « L'amiante dans la planification et la direction de projet » et « Les produits chimiques dans la technique du bâtiment ».

Pense-bêtes

SAVE
THE DATE

Journée numé- risation dans la technique du bâtiment

6 octobre 2022
KOSMOS, Zurich

WorldSkills 2022

Ce sont deux candidats qui représenteront suissetec aux prochains WorldSkills dans la catégorie «Plumbing and Heating» : Luca Herzog, de Hüntwangen (ZH), pour la Suisse, et Veronika Schächle, d'Eschen, pour le Liechtenstein. L'association adresse tous ses vœux de succès aux deux équipes – Veronika et son expert Manuel Steiner ainsi que Luca et son expert Markus Niederer !

Les WorldSkills auront lieu du 12 au 17 octobre 2022 à Shanghai.



Technique et gestion d'entreprise : offres actuelles

Tous les domaines

Application Web
« Entretien et maintenance »

Application Web
« Check-lists »

Compendium qualité
technique du bâtiment

Ventilation | climatisation | froid

Nouvelle édition du
CAN 460 ventilation
(descriptif de prestations
sans données de calcul)

Ouvrage spécialisé
« Froid de confort aujourd'hui »

Commande
sur
[suissetec.ch/
shop](https://www.suissetec.ch/shop)

Garanties de construction en ligne

suissetec veille à réduire votre charge administrative. C'est pourquoi nous vous offrons dès à présent la possibilité de saisir, soumettre et gérer vos garanties de construction et cautions en ligne. Pour en savoir plus : suissetec.ch/garanties



SAVE
THE DATE

AD de printemps et congrès

24-25 juin 2022
Lugano



Journée ferblanterie 2022

Le salon BLE.CH a été reporté à l'automne en raison de la pandémie. La journée ferblanterie prévue dans son cadre se tiendra donc du **20 au 22 septembre 2022**.
Billets : suissetec.ch/journee_ferblanterie

10 ans déjà !

« suissetec mag » paraît depuis 2012. Et sa 50^e édition se profile déjà à l'horizon !

